

Maintenant, comme la vie est triste, il faut bien l'égayer par quelques réflexions propres à nous dérider, chaque fois que l'occasion se présente.

Nous abordons le chapitre de la haute finance, et nous allons tâcher de prouver que sur ce terrain nous avons possédé un artiste incomparable qui doit avoir étudié l'arithmétique en feuilletant les bilans de faillite des nombreuses banques anglaises qui ont sombré depuis quelques années, et dont nous donnons la nomenclature dans une autre colonne.

Nous avons mentionné Stanislas Bousquet.

En voilà un qui trouvait moyen d'additionner 2 et 2 d'une manière tellement originale que cela faisait un total de 50 à tout coup.

Quant à la soustraction, c'était beaucoup plus simple, il posait tout simplement 0 et retenait absolument tout.

Clendinneng pourrait nous donner des renseignements très intéressants sur la multiplication des billets, et par ce moyen nous pourrions peut-être trouver la solution du fameux miracle dont parle l'Évangile, lors de la pêche miraculeuse.

Nous voici rendu à la division. Motus ! Ce terrain est trop brulant pour que nous nous y aventurions. De plus, il pourrait se glisser des indiscretions dans nos remarques, et à notre âge il n'est pas permis d'être indiscret.

C'est égal, par déférence et gratitude pour son illustre président, Bousquet aurait dû lui communiquer sa méthode.

Maintenant que la liquidation du gâchis de la Banque du Peuple est terminée, ce bon Jacques, qui se trouve sans place, en a une tout indiquée dans la pédagogie.

C'est la meilleure manière pour lui de se rendre utile à ses concitoyens en incul-

quant à la jeunesse studieuse les trésors de la vaste expérience qu'il a acquise, à la sueur de son front, dans les matières de la plus haute des finances.

Avec ce régime-là, dans vingt ans, toute la génération actuelle sera millionnaire ou en . . . Amérique.

N'importe :

Soignons l'arithmétique !

VIEUX-ROUGE.

LES BANQUES DEFUNTES

Un correspondant demande de bien vouloir lui énoncer la liste des banques canadiennes qui ont fermé leurs guichets depuis un certain nombre d'années. Il est à présumer que la liste ci-jointe donne une nomenclature assez complète des institutions financières du pays qui ont été forcées de suspendre leurs opérations, de liquider ou de faire faillite.

Voici la liste :

Zimmerman Bank, Hamilton, Ont., fermée après avoir payé à peu près le pair à ses actionnaires ;

Bank of Upper Canada, Toronto, Ont., en faillite ; a payé 50 cents à ses actionnaires ;

Farmers' Bank, Toronto, Qué., amalgamée avec la précédente ;

Mechanics' Bank, Montréal, Que., en faillite ; n'a payé que 38 cents aux déposants seulement ;

Consolidated Bank, Montréal, Que., en faillite ; n'a payé que 36 cents aux actionnaires ;

Royal Canadian Bank, Toronto, Ont., avec la City Bank, Montréal, Que., amalgamées pour constituer la Consolidated ;

Metropolitan Bank, Montréal, Que., liquidée ; a payé 57 cents aux actionnaires ;

Stadacona Bank, Québec, Que., liquidée ; a payé le pair aux actionnaires ;

Exchange Bank, Montréal, Que., en faillite ; a payé 63 cents aux déposants ;

Gore Bank, Hamilton, Ont., vendue à la Canadian Bank of Commerce ;

Bank of London, London, Ont., a d'abord sus-